



Les Journées
MansArt



17-18 septembre 2011 - Cité Plantagenêt - Le Mans
dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

REVUE DE PRESSE

1^{ère} Edition

Sommaire

- « *Des bénévoles pour les Journées MansArt* »,
Samedi 29 avril 2011, Le Maine libre _____ p.4
- « *Les Journées MansArt* »,
Dimanche 17 juillet 2011, Le Maine Libre _____ p.5
- « *Les Journées MansArt du 16 au 18 septembre* »,
Mardi 30 août 2011, Ouest France _____ p.6
- « *Des Journées du patrimoine originales avec MansArt* »,
Mardi 13 septembre 2011, Ouest France _____ p.7
- Jacques GUICHARD, « *Le patrimoine c'est la vie des gens* »,
Vendredi 16 septembre 2011, Le Maine Libre _____ p.8
- Jean François BARRON, « *Le MansArt : Michel expliquera comment il date une œuvre* »
Samedi 17 Septembre 2011, Le Maine Libre _____ p.9
- « *Le MansArt, c'est l'excellence des métiers d'art* »,
17 et 18 septembre 2011, Ouest France _____ p.10
- « *L'audacieux pari de la cathédrale* »,
Dimanche 18 septembre 2011, Le Maine Libre, 2 pages _____ p.11-12
- « *Le MansArt redonne vie aux métiers d'antan* »,
Dimanche 18 septembre 2011, Ouest France _____ p.13
- « *Les journées MansArt* », *Notre ville, magazine d'information du Mans*,
Septembre 2011, p. 12-13 _____ p.14
- Communications audiovisuelles _____ p.15



Autour de Jean-Maurice Leblanc, président de Le Mans intra muros, les membres les plus résolus à transformer l'essai des prochaines journées MansArt des 17 et 18 septembre.

Des bénévoles pour les journées MansArt

En prévision de cette animation qui aura lieu les 17 et 18 septembre dans la cité Plantagenêt, « Le Mans intra muros » fait appel aux bonnes volontés.

Présidée par Jean-Maurice Leblanc, la jeune association « Le Mans intra muros » a réuni ses acteurs les plus dynamiques pour affermir le projet d'animation baptisé « Le MansArt », qui aura vocation à égayer la cité Plantagenêt les 17 et 18 septembre prochain dans le cadre des journées européennes du Patrimoine.

Il a notamment été rappelé qu'une demi-douzaine de sites prestigieux, répartis sur cette colline emplie de précieux vestiges, abriteront une attractive programmation culturelle,

riche en expositions, conférences sur les métiers, démonstrations artistiques et d'antiquités sans oublier concerts de musique baroque. Cependant, du personnel devra se relayer à l'entrée de ces illustres bâtiments, en l'occurrence l'hôtel de ville, la cathédrale Saint-Julien et ses jardins, la collégiale Saint-Pierre-la-Cour, le Carré Plantagenêt, l'église Saint-Benoît ou encore l'oratoire du lycée Montesquieu.

Accueil des visiteurs

En effet, Franck Miot entend bien mobiliser les forces vives de son service de « l'animation du patrimoine et du tourisme urbain » mais, pour que le succès escompté de cette toute première édition ne bascule

pas dans la chimère, il est d'ores et déjà nécessaire d'étoffer les équipes de bénévoles.

Ils seront appelés à accueillir et diriger les visiteurs qui convergeront durant tout ce week-end sur ces lieux baignés d'une histoire mémoriale. En contrepartie de leur disponibilité, les candidats retenus percevront deux billets gratuits « pass » et assisteront sans bourse délier à l'un des concerts de l'ensemble Cénomane.

lemansintramuros@orange.fr
Hôtel Amelon de saint-Cher, 24 rue de la reine-Bérangère
Tél. 06-81-18-79-29
ou 02-43-87-06-79
(J.M. Leblanc)

Dimanche 17-07-2011

L'ESSENTIEL

Les Journées MansArt

Après Cours et jardins voici venue une nouvelle animation au cœur de la Cité Plantagenêt. Intitulée es Journées MansArt, elle devrait accueillir du 16 au 18 septembre prochain 80 exposants. Objectif : montrer les savoir-faire de l'ensemble des métiers du patrimoine (mobilier, la statuaire, peinture, objets d'art livres, etc.). L'idée est séduisante et la date choisie n'est certainement pas due au hasard. Nous serons alors en plein week-end des Journées du patrimoine, deux jours toujours très prisés par les Sarthois. On ne peut donc que se réjouir de cette nouvelle initiative qui vise à dépoussiérer un peu le rendez-vous et à donner de la vie aux vieilles pierres. Au Mans, on les veut toujours vivantes...

Les Journées MansArt du 16 au 18 septembre

Dans le cadre des Journées du patrimoine, Le Mans accueille du 16 au 18 septembre les journées MansArt. La Cité Plantagenêt, ensemble architectural ceint de l'enceinte romaine la mieux conservée d'Europe et candidate au Patrimoine mondial de l'Humanité ouvre ses portes aux métiers du patrimoine ainsi qu'aux antiquaires d'exception.

Plus de 80 exposants y sont attendus. Les lieux proposés ont été choisis pour leur proximité et leur prestige historique et architectural. La collégiale Saint-Pierre-La-Cour, la chapelle de l'Oratoire, l'hôtel de Ville, le musée de la reine Bérengère, le Carré Plantagenêt et, pour la première



Le Carré Plantagenêt.

fois depuis 600 ans dans une cathédrale européenne, les deux bas-côtés de la cathédrale Saint-Julien.

Des journées du patrimoine originales avec MansArt

Deux jours pour découvrir la cité Plantagenêt. Avec une première ce week-end : l'ouverture de la cathédrale aux métiers de la restauration et du patrimoine.

Samedi et dimanche, ce sont les Journées européennes du patrimoine. Au Mans, elles se dérouleront en journées MansArt. Pour l'occasion, la cité Plantagenêt fera la part belle aux métiers du patrimoine ainsi qu'aux antiquaires d'exception. Plus de 80 exposants sont attendus, ils s'appuieront sur un savoir-faire ancestral remis au goût du jour.

Un rendez-vous d'exception ouvert à tous, où chacun pourra venir avec un vieux livre à relier, une montre à réparer, chercher des conseils pour restaurer une maison ancienne, un château... Ou simplement pour découvrir la cité Plantagenêt. « Qui avec Entre cours et jardins, la Nuit des Chimères et la première des journées MansArt montre bien toutes ses richesses », observe Jean-Claude Boulard, maire du Mans.

Les horaires : samedi 17 et dimanche 18 septembre, de 9 h 30 à 19 h (sauf pour la cathédrale, samedi de 9 h 30 à 18 h et dimanche de 12 h à 19 h). Accès libre et gratuit à la cité Plantagenêt (cœur historique), aux exposants, à l'extérieur et à l'intérieur de la cathédrale.

Le « Pass » (5 €) en vente dès aujourd'hui mardi au Pilier Rouge. Il permet l'accès à tous les lieux d'exposition, aux conférences et offre une réduction sur le concert, dans la limite des places disponibles.

Pour la découverte des orgues, il est nécessaire de s'inscrire préalablement à la Maison du Pilier Rouge ou à l'office de tourisme (places limitées). Le programme complet des animations est à retirer au Pilier Rouge ou à l'office de tourisme.



À chaque détour de la cité Plantagenêt, le visiteur découvrira tous la richesse des métiers du patrimoine avec des expositions et des démonstrations.

Les vieux métiers et les lieux à découvrir

Dans la cathédrale

Pour la première fois depuis 600 ans, une cathédrale européenne ouvre ses portes aux métiers de la restauration et du patrimoine. Avec un maître verrier, une orfèvrerie religieuse, un atelier de fabrication de tuyaux d'orgue, un ciseleur, bronzier, ferronnier, un tapisserieur décorateur... Au total, plus de 20 corps de métiers.

Le trésor de la cathédrale sera présenté de nouveau, uniquement samedi et dimanche. Visite commentée des orgues par Marie-José Chasseguet, titulaire de l'orgue de la cathédrale.

Dans la partie haute des jardins, démonstration de fabrication de bardeaux de châtaignier fendu, démonstration de restauration d'épis

de fraitage et forge du patrimoine. Dans la partie basse, démonstration des métiers de la ferronnerie avec une mini-conférence sur la restauration des serrures de bâtiments et de mobilier.

Place saint-Michel

Les meilleurs Ouvriers de France, les métiers de la maçonnerie et de la couverture seront à cet endroit. Ils y présenteront des pièces de charpente, maquette d'escalier, table en céramique et démonstrations. Et aussi atelier de pierre de taille, exposition d'une lucarne de toiture...

Collégiale Saint-Pierre-la-Cour

Sur place, des artisans en restauration de mobilier et objets d'art.

Démonstrations d'ébénistes, de restaurateurs de meubles, de peintre en décor, de peinture décorative traditionnelle, de peintures avec des techniques anciennes...

Square Dubois

Seront présents les Compagnons du Devoir, La fédération française du bâtiment. Ateliers avec des tailleurs de pierre, chaudronnier et maçon, menuisiers couvreurs...

Ateliers divers : avec le Conseil en architecture urbanisme et environnement de la Sarthe, pour s'initier à la limousinerie ou l'art de construire un

mur en moellons de pierres.

Atelier d'icônes byzantines, rue de la Reine-Béregère. Les deux amies, rue de la Reine-Béregère : initiation de sculpture sur pierre.

Du festif aussi

« Une soirée à Venise » avec l'ensemble Cenoman en l'église saint-Benoît, dimanche à 17 h. Les dernières représentations de la Nuit des Chimères avec la mise en scène sonore et lumineuse de la Cité. Des conférences au Carré Plantagenêt. 9 tables rondes sont programmées pendant les deux jours.

Le patrimoine accessible à tous

Deux questions à...

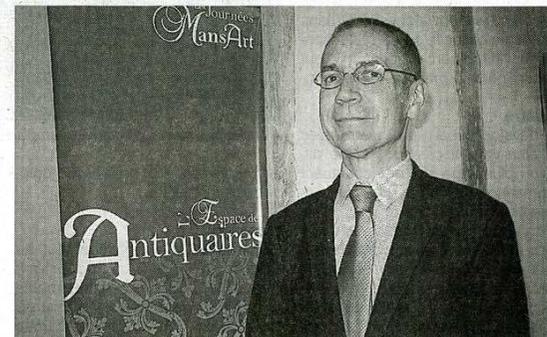
Jean Leblanc, président de l'association Le Mans intra muros, père du concept et du nom

La présentation du concept fait très pédagogique ?

Tout à fait. Le patrimoine vit et doit être accessible à tous. Les journées MansArt vont permettre de montrer au public qu'un quartier historique ce n'est pas que de la pierre. Et que si les monuments existent toujours, c'est grâce à un savoir-faire des artisans des métiers d'art.

Pour la première fois depuis 600 ans, une cathédrale ouvre ses portes ?

Oui. J'ai rencontré beaucoup de bienveillance et de spontanéité dans tout le quartier, au cours des deux années de gestation du projet. Quand vous pensez que le chef de paroisse de la cathédrale a tout de suite été partant, et que l'évêque du Mans Mgr Le Saux a donné son aval sans la moindre hésitation pour faire entrer les métiers dans la cathédrale. C'est remarquable.

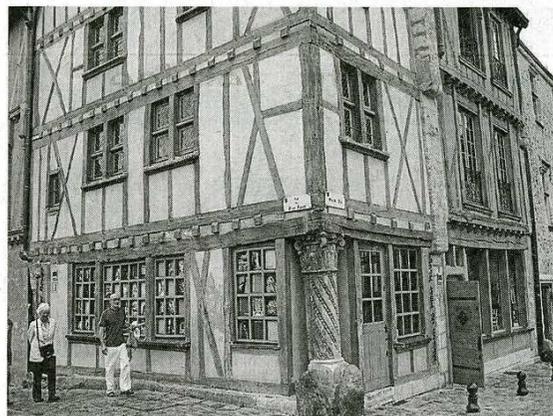


Jean Leblanc.

Jeu concours

Un jeu concours portant sur l'Histoire est organisé. Le bulletin-réponse est à retirer au Pilier Rouge et à déposer dans l'urne. Le tirage au sort aura lieu le 18 septembre à 18 h. Le gagnant

se verra offrir un voyage à Paris à l'occasion du Salon international du patrimoine culturel qui se déroulera du 3 au 6 novembre au Carrousel du Louvre.



Le Pilier Rouge sera le lieu de ralliement et d'informations pendant les deux jours.

ouest
france

Mardi 13 septembre 2011

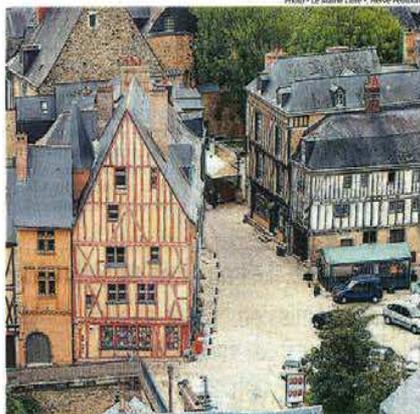
«Le patrimoine c'est la vie des gens»

Au Mans, les Journées du Patrimoine s'organisent d'une manière spécifique, proche d'une réalité qui exige toujours plus d'innovations avec l'association « Intra muros » que préside Jean-Maurice Leblanc.

Ce week-end

Journées du patrimoine : au Mans, on dit « MansArt »

Photo : Le Maine Libre • Hervé Poitreau



La Cité Plantagenêt ouvrira ses portes aux métiers du patrimoine ainsi qu'aux antiquaires d'exception.

PAGE 7

Jacques GUICHARD
redaction@maine-libre.com

Le Maine Libre : Cette année, les « Journées du Patrimoine » au Mans s'affichent sous la bannière « La Mans Art » ?

Jean-Maurice Leblanc : Il s'agit d'organiser la rencontre fusionnelle entre l'excellence des artisans et les exigences croissantes des amateurs de belles choses.

Ce qui se présente de quelle manière ?

Présentation de savoir faire de l'ensemble des métiers du patrimoine, partage d'expériences d'intervenants dans les domaines juridique, pratique et esthétique.

Où ?

Les lieux choisis l'ont été pour leur proximité et leur prestige historique et architectural : Saint-Pierre-la-Cour, hôtel de ville, Carré Plantagenêt et pour la première fois depuis 600 ans dans une cathédrale (les bas côtés).

Quelle en fut l'intuition ?

C'est une idée qui nous est venue avec mon fils il y a deux ans, quand nous songions à ce que nous devions faire pour proposer une manifestation atypique, particulière au Mans. Le titre s'est déduit naturellement « Les Journées » puisque c'étaient celles du patrimoine, « Mans Art », c'est un jeu de mots qui fait référence à ce que nous voulons faire, l'art, l'artisanat au Mans et le nom de l'architecte de Versailles.

Sur les constats ?

C'est parti aussi de la constatation que ces Journées du Patrimoine commençaient à se retrouver devant une baisse de fréquentation depuis quelques années. Les thèmes nationaux restent... nationaux. C'est l'objectif de l'association « Intra muros » que d'encourager un lieu où l'on vit et tous ceux qui concourent à l'entretien de ce site.

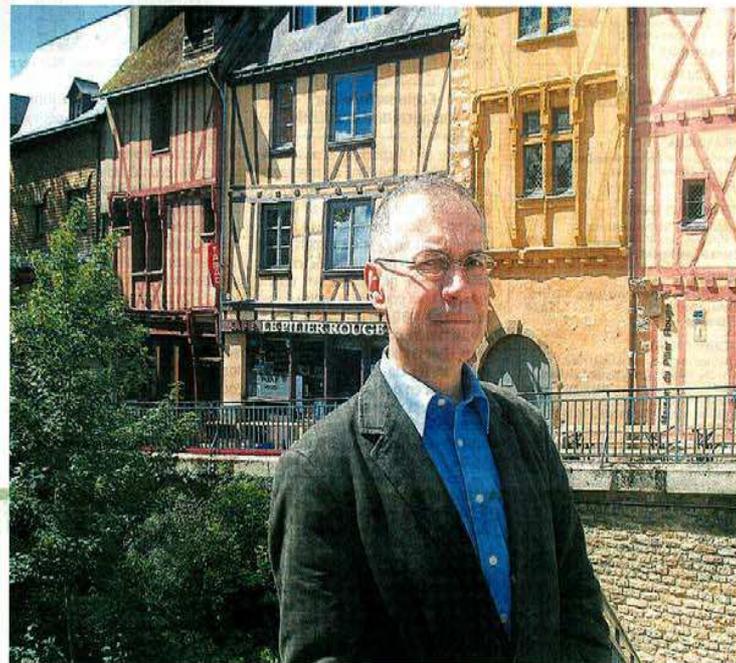
Une nouvelle approche ?

Démarche qui ne saurait se dissocier de la connaissance. Dans les années 60, trop de restaurations maladroltes, de ciment, de dégradations. Aujourd'hui, la conception de la remise en valeur est diamétralement opposée avec le souci de retrouver les matériaux anciens.

Reconnaissance

des talents locaux ?

Si caricaturalement on pouvait dire qu'autrefois c'est Versailles qui donnait le ton, aujourd'hui il y a de



Cité Plantagenêt, lundi. Jean-Maurice Leblanc : « La notion de conservation du patrimoine ne saurait se dissocier du quotidien de la vie des gens »

fantastiques artisans en province, de qualité et dans tous les domaines et que leur faire appel n'est plus l'apanage de gens aisés mais à la portée de tout particulier.

Une question de goût ?

On parle bien sûr d'artisan de l'immobilier (comme les tailleurs de pierre), mais il faut aussi parler du mobilier (ébénistes, doreurs, restaurateurs de faïence et de peintures, d'orfèvrerie). Conserver n'est pas toujours facile, les partages dispersent. Par ailleurs, une maison sans mobilier est une maison vide. Mais peut suffire d'un seul meuble mais mis en valeur, d'un mur tapissé de livres.

Démarche pédagogique ?

Oui. Bien des jeunes se cherchent quant à leur avenir. En même temps bien des artisans se désespèrent de ne pas trouver de successeurs. Ces Journées seront un moment de rencontre, d'échanges d'informations, d'expériences.

Seulement des artisans, un choix ?

C'est volontairement que nous n'installons que des artisans dans

la cathédrale. Des antiquaires cela pouvait trop faire marchands du temple.

L'AVIS

« Il faut étonner, se renouveler »

Jean-Claude Boulard, maire du Mans, situe « Le Mans Art » dans son contexte : tradition, originalité, nouveauté. « Pour nous installer dans la cathédrale, nous avons eu immédiatement l'accord de l'évêque et du curé.

Grâce à eux, nous pouvons renouer avec une tradition médiévale rompue il y a 600 ans. Au Moyen Âge, le chœur était sacré, protégé de la grande foule par le jubé. Dans la nef, le peuple vivant sa vie, ses marchés, ses manifestations, ses fêtes débridées. Ce qui a pris fin à la Réforme.

Mais c'était un lieu social très fort. MansArt va être un événement majeur. Et puis, en ces Journées du Patrimoine, l'offre est tellement profuse qu'il faut étonner, se renouveler. Nous devons diversifier les lieux et les rencontres.

Ce qui ajoute désormais une manifestation de plus dans la Cité Plantagenêt avec la Nuit des Chimères, le week-end « Entre cours et jardins », manière d'animer notre patrimoine sans ostentation mais avec originalité, élégance et raffinement.

Une pléiade de personnalités et d'organismes

Les Journées MansArt se déroulent ce week-end dans la Cité Plantagenêt qui ouvre ses portes aux métiers du patrimoine ainsi qu'aux antiquaires d'exception. Plus de 80 exposants sont attendus.

Les lieux

Les lieux proposés ont été choisis pour leur proximité et leur prestige historique et architectural. La collégiale Saint-Pierre-La-Cour, l'hôtel de Ville (ancien palais des Comtes du Maine et souverains Plantagenêt), le Carré Plantagenêt (musée d'archéologie et d'histoire) et, pour la première fois depuis 600 ans dans une cathédrale européenne, les deux bas-côtés de la cathédrale Saint-Julien.

À découvrir

Les savoir-faire de l'ensemble des métiers du patrimoine. Le mobilier, la statuaire, la peinture et les objets d'art (argenterie, céramique etc.) Les conseils de professionnels pour la restauration et l'expertise. L'expérience d'intervenants dans les domaines juridiques, pratiques et esthétiques. Les dernières représentations de la Nuit des Chimères.

Des conférences

au Carré Plantagenêt
9 tables rondes sont programmées les samedi et dimanche après-midi, le samedi de 14 heures à 19 heures et le dimanche de 14 heures à 18 heures.

Ils seront présents

École supérieure de couverture

d'Angers, formation de haut niveau, unique en France. Claude Jaquet, le spécialiste des serrures anciennes. Les facteurs d'orgue. L'Institut technologique européen des métiers de la musique (ITEMM) et du Centre du patrimoine et de la facture instrumentale (CPFI). La société Vitrail France, qui ouvrira son atelier à quelques centaines de mètres de la cathédrale, pour présenter des vitraux de la cathédrale de Chartres en cours de restauration. La Maison Chevillard spécialiste depuis 150 ans de l'orfèvrerie religieuse à Angers. Gwenaëlle Cathelain, spécialiste de la restauration de livres et de gravures. Les peintres en décor, Delphine Nény (meilleur ouvrier de France) et Anne

Barkhausen, créatrice de l'École française du décor peint, au Mans. L'ébéniste Paul-Henri Collet, avec Cyril Planchon, meilleur ouvrier de France.

Pratique

Ouverture au public : samedi et dimanche de 9 h 30 à 19 heures Sauf pour la cathédrale : samedi de 9 h 30 à 18 heures et dimanche de 12 heures à 19 heures.

Accès libre et gratuit à la Cité Plantagenêt (cœur historique), aux exposants, à l'extérieur et à l'intérieur de la cathédrale.

Le « Pass » (5 €) permet l'accès à tous les lieux d'exposition, aux conférences et offre une réduction pour le concert, dans la limite des places disponibles.

Le MansArt : Michel expliquera comment il date une œuvre

Ancien conservateur scientifique au Getty museum de Los Angeles, Michel Bouchard a créé il y a un an le centre d'analyses et de recherche en art et archéologie au Mans. Ce week-end, il dévoile ses secrets.

Jean-François BARON

jean-francois.baron@maine-libre.com

Parmi la foule de spécialistes du patrimoine ce week-end au Mans, dans le cadre de Le Mans'Art, il faudra compter sur la présence de Michel Bouchard. Ce scientifique de formation, qui vit au Mans depuis un an, a créé le centre d'analyses et de recherche en art et archéologie dans la préfecture sarthoise. Un laboratoire qui use de différentes techniques physico-chimiques pour répondre à des questions liées à la conservation, la restauration, la datation, la caractérisation ou l'authentification d'un objet d'art.

« Le siège social est au Mans, mais j'ai un bureau à Paris », précise ce spécialiste de 38 ans qui intervient sur toute la France et dans le Nord de l'Europe.

Car jusqu'à la création de son centre d'analyses, seul le laboratoire du Louvre était en capacité, en France, de procéder aux études et recherches de ce type. « J'ai quitté le Getty Museum de Los Angeles où j'étais conservateur scientifique, pour créer ce centre qui n'existait pas en France ». Depuis, plusieurs autres laboratoires se sont créés.

Analyser la composition d'une toile

Parmi les différents instruments qu'il utilise, Michel Bouchard pourra notamment présenter ce week-end son spectromètre à fluorescence, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville. À peine plus gros qu'un lecteur de code-barres, ce spectromètre permet de connaître la composition d'une toile ou d'une sculpture par exemple.



Le Mans, jeudi. Michel Bouchard présentera un spectromètre à fluorescence.

Photo « Le Maine Libre »

Ceci à plusieurs fins. Pour authentifier une œuvre tout d'abord. « En passant le spectromètre sur une toile supposée de Picasso, on peut, sans prélèvement, déterminer la composition chimique des peintures utilisées. En comparant, avec les notes de Picasso dans lesquelles il indiquait quelles peintures il utilisait, on peut avancer dans l'authentification de l'œuvre ». Croisées avec les indications d'un graphologue et d'un historien de l'art, ces indications permettent de s'approcher de la vérité.

Le spectromètre permet également de dater indirectement un objet en fonction de ce dont il est composé et des connaissances que l'on a de l'utilisation des matériaux.

Il permet également de savoir pourquoi une œuvre se détériore. « Sur une œuvre de O'Keeffe, on s'était rendu compte qu'un rouge devenait jaune. L'analyse a montré que le pigment était photosensible et que c'est la lumière qui modifiait la couleur ».

Ou quand la science vient au secours de l'art et du patrimoine...

Michel Bouchard sera présent dans la salle du conseil de l'hôtel de ville aujourd'hui et demain de 9 heures à 18 heures.

Les Journées MansArt se déroulent également à la collégiale Saint-Pierre-La-Cour, l'hôtel de ville, le Carré Plantagenêt et la cathédrale Saint-Julien.

Le MansArt, c'est l'excellence des métiers d'art

Le MansArt s'ouvre au public dans la cité Plantagenêt. Une invitation à rencontrer des passionnés de restauration du patrimoine.

La Sarthe compte près de 400 professionnels « métier d'art » dont plus de la moitié est concernée par la restauration du patrimoine. Et une cinquantaine d'entre eux est reconnue par des labels d'excellence : Meilleurs ouvriers de France, Entreprise du patrimoine vivant, Charte de qualité du bâti ancien, qualification Monuments historiques... La manifestation Le MansArt, initiée par l'association Le Mans intra muros, présidée par Jean Leblanc va mettre tout ce patrimoine en valeur.

Pendant deux jours, les acteurs des métiers d'art vont montrer leur savoir-faire aux quatre coins de la cité Plantagenêt.

80 exposants attendus

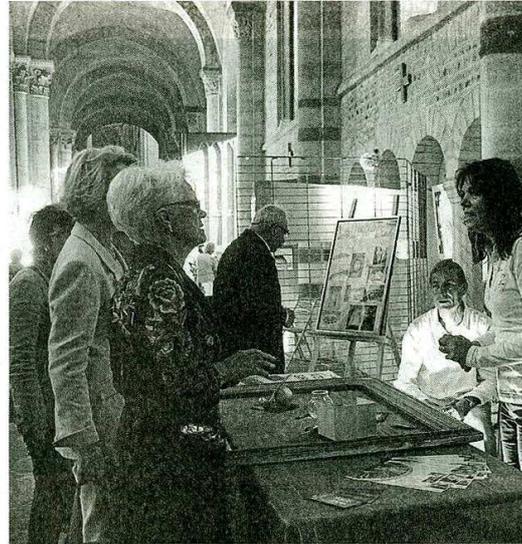
Pendant les deux jours démonstrations, ateliers, expositions sont programmés en différents lieux : à la cathédrale, place Saint-Michel, Palais Plantagenêt, palais des Comtes-du-Maine, musée Bérengère, allée du Cardinal-Grente, collégiale Saint-Pierre-la-Cour, conférences au Carré Plantagenêt. Et présentations de collections chez les antiquaires.

Hier, les premiers visiteurs des

journées MansArt ont parcouru les travées de la cathédrale Saint-Julien, très étonnés de voir les métiers d'art côtoyer le bénitier, l'autel et les fonds baptismaux. Mais tous ont pensé que c'était une bonne idée et que ça donnait une très belle image de la cité Plantagenêt et du Mans, devenu pour deux jours, une capitale du « beau » comme a souligné Marinette venue d'Angers avec son époux.

Ce samedi, et dimanche, de 9 h 30 à 19 h, sauf pour la cathédrale : samedi de 9 h 30 à 18 h et dimanche de 12 h à 19 h. Le « Pass » 5 € permet l'accès à tous les lieux d'exposition, aux conférences et offre une réduction pour le concert à l'église Saint-Benoît, dimanche à 17 h (selon les places disponibles). Toutes les informations, le plan, les horaires sont à retirer au Pilier rouge.

Les visiteurs ont commencé à déambuler dans la cathédrale où une vingtaine de métiers d'art se côtoient.



Art et patrimoine en questions au Carré Plantagenêt

Neuf tables rondes sont programmées ce week-end au Carré Plantagenêt. En voici le programme.

Samedi, à 14 h : Soigner le patrimoine, la conservation et restauration des biens culturels mobiliers. 15 h : Pourquoi investir dans

l'art ? 16 h : Le bâti ancien, l'intérêt du diagnostic avant travaux. 17 h : Comment reconnaître vos gravures. 18 h : des actions fortes de valorisation et d'animation du patrimoine, des labels pour des villes qui s'engagent.

Dimanche, à 14 h : Un patrimoine religieux à sauver : la restauration des fonds d'église. 15 h : L'apport de l'inventaire régional du patrimoine culturel pour la connaissance du patrimoine et la constitution de référentiels patrimoniaux. 16 h : la candidature du Mans au Patrimoine

mondial de l'Humanité. 17h : La Mission Pays de la Loire métiers d'art, centre de ressources et d'information pour les professionnels et les particuliers dans le domaine de la restauration du patrimoine.

Les compagnons du devoir et l'amour du métier

Willy Baron a 28 ans, il est charpentier, Thibault Martzloff est maçon, il a 27 ans. Et sont compagnons du devoir. Ils seront installés square Du Bois. Avec plein de messages à faire passer : esprit d'échange et de fraternité.

Et comme dit Thibault « perpétuer le beau par la main et l'esprit ! » Ils veulent aussi encourager les jeunes à s'ouvrir sur les métiers du bâtiment pour les valoriser. Car ils pensent que ces métiers ne « sont pas bien vus du public ».

Et pourtant. « Si personne ne restaurait, il ne resterait plus rien de la France. » Et ils encouragent les futurs bâtisseurs. « Quand on se lève le matin, on est vraiment content d'aller au boulot car nous avons



Willy (à gauche) et Thibault seront fiers de montrer leur savoir-faire.

choisi de très beaux métiers. » Et samedi et dimanche, ils en donnent un bel aperçu.

Créer un salon d'excellence au Mans

Cyril Blanchon a 33 ans et est Meilleur ouvrier de France 2011 en restauration de meubles. Une passion née dans l'enfance. « Quand j'avais 6 ans, dans mon village de l'Orne, il y avait des artisans bénévoles qui animaient des ateliers pour les enfants. » Il part sur une formation d'ébéniste et s'aperçoit très tôt qu'il va se diriger vers la restauration de meubles.

Et pourquoi ce concours de Meilleur ouvrier de France ? Pour rencontrer des personnes de la profession et évaluer mes connaissances. Et quand, grâce à sa restauration d'une commode du XVIII^e siècle, « il a réuni la tête aux mains » et lorsqu'il a été promu, il a quand même ressenti une certaine fierté.



Cyril Blanchon avec la commode qui lui a fait remporter le titre de Meilleur ouvrier de France.

Et Mans'Art, ça lui inspire quoi ? Que du bien. « Dans les Pays de la Loire, il n'y a pas de salon de qualité pour montrer les savoir-faire. » Et si Le Mans devenait cette place d'excellence ? Un petit Carroussel du Louvre.

Magaly restaurera des fauteuils

Magaly Cousin est tapissier d'ameublement au 53, Grande-Rue. Mais samedi et dimanche, elle sera dans la cathédrale. Un endroit prestigieux. « Quand je pense à toutes les mains qui ont œuvré pour réaliser ce chef-d'œuvre et avec des méthodes ancestrales... »

D'ailleurs, Magaly raconte qu'à chaque fois qu'elle restaure ses fauteuils, elle a toujours une pensée pour ceux qui les ont faits. Très modestement, la jeune femme pense qu'elle « est une petite main qui sauvegarde ce qui a déjà été fait ».

Samedi et dimanche, elle emportera ses ciseaux à dégarnir, son ramponneau, son pied-de-biche, ses semences, son tire-tringle... pour restaurer un fauteuil. Magaly salue la belle initiative de la manifestation.



Magaly redonne vie aux vieux fauteuils.

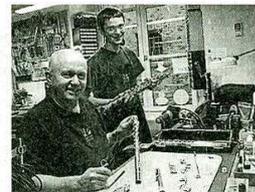
Une occasion de montrer aux jeunes que les métiers du patrimoine existent toujours... « Et qu'ils sont le respect de l'Histoire. »

Gérard Klein restaure les instruments à vent

Au 72, Grand-Rue, il est très tôt le matin, mais déjà Gérard Klein est penché sur une flûte traversière. Son art : restaurer, entretenir et réparer les instruments à vent. Ce Vosgien, né dans une famille de violonistes, a la passion de la musique dans le sang.

Aujourd'hui, il veut sauvegarder le patrimoine de ces instruments à vent qui ont tendance à s'expatrier vers la Chine. Aussi, il n'hésite pas à chercher une panne pendant un an sur une flûte traversière, à se donner du mal pour redonner vie à un très vieux saxophone de 1840, ou à fouiller dans le grenier ou une clarinette en buis de 1750.

Et Le MansArt, qu'en pense-t-il ? Magnifique. Montrer les métiers



Gérard Klein (à gauche) avec Samuel Jourdain, un de ses quatre salariés passionnés.

d'excellence. Il présentera quelques belles pièces dans sa boutique et expliquera l'importance de « sauvegarder les instruments du patrimoine. » Déjà, certains ont totalement disparu comme le hautbois baroque.

Clovis
Cornillac
joue les durs
à l'écran,
mais à la ville,
son cœur fond
pour les beaux
yeux
de sa Lilou
DERNIÈRE PAGE



Le Maine libre

DIMANCHE

HAUTE SARTHE - GRAND MANS

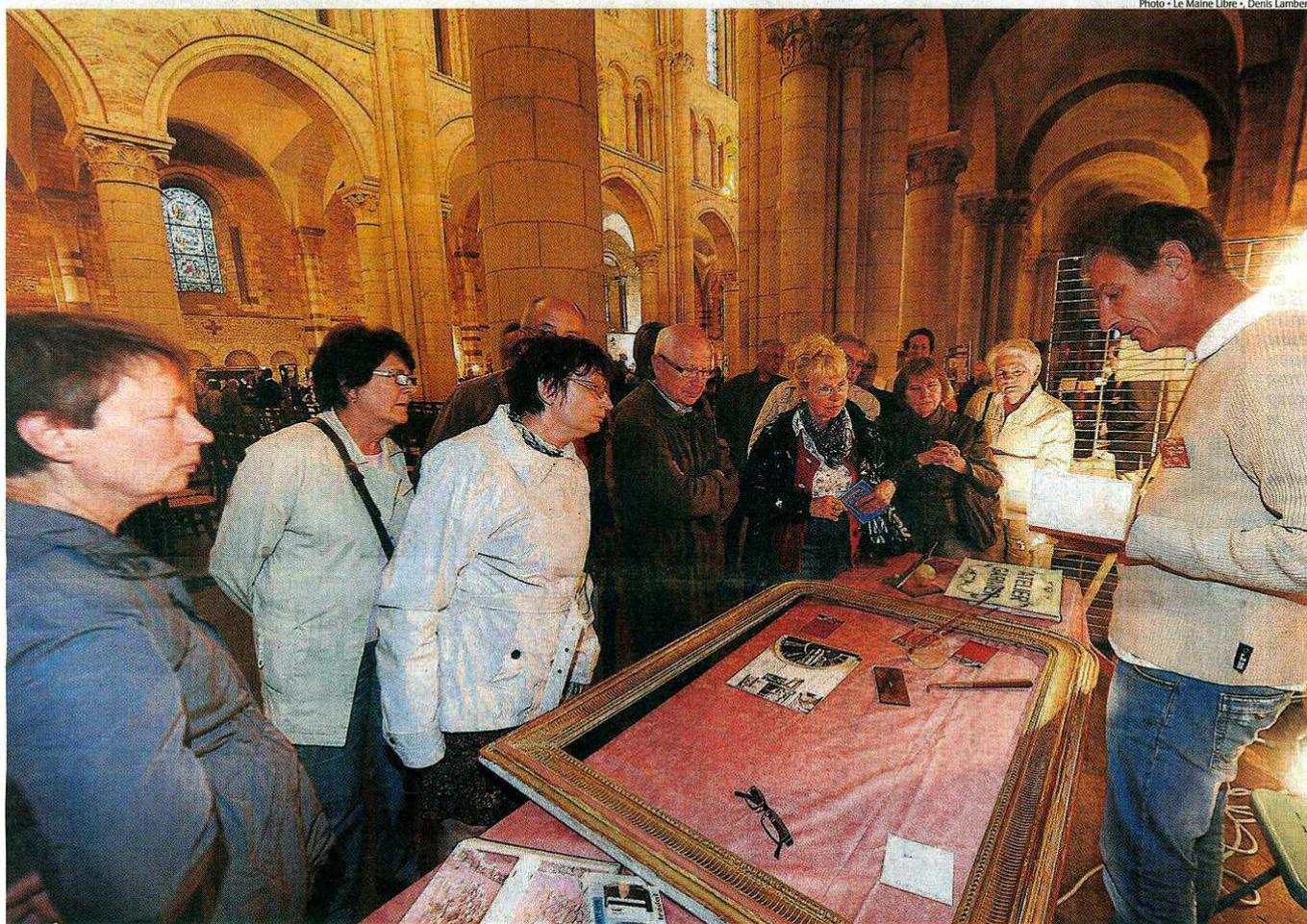
DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2011 - 1 € - N° 719 - 15^e année - Votre journal à domicile : 02-43-83-72-77. Site Internet : www.lemainelibre.fr

Le Mans FC s'enfonce : colère des supporters

PAGE 7 ET PAGES SPORT

L'audacieux pari de la cathédrale

Photo • Le Maine Libre • Denis Lambert



Le Mans, hier. A l'occasion des Journées du patrimoine, qui se poursuivent aujourd'hui, MansArt fait la part belle aux artisans. Orfèvres, tapissiers, doreurs... présentent leur travail dans l'édifice religieux.

PAGES 2 ET 6

Qu'il est vivant ce patrimoine

Entre cathédrale et collégiale, Le MansArt renouvelle avec éclat les Journées du patrimoine.



Le Mans, hier. Il fallait oser aller patrimoine et cathédrale, en ses murs mêmes. Le résultat est formidablement réussi.

Photo • Le Maine Libre • Denis Lambert

Frédérique BRÉHAUT
frederique.brehaut@maine-libre.com

De visites de l'abbaye Saint-Vincent en incursions faussement indiscrettes dans le bureau du maire du Mans, les Journées du patrimoine s'étoilaient. L'usure vient à bout des meilleures idées lorsqu'elles empruntent toujours les mêmes sentiers. Rebaptisé MansArt, le rendez-vous renouvelle formidablement le genre. Voilà bien longtemps que le patrimoine ne s'était montré aussi original et aussi vivant. Le premier coup d'éclat tient au choix de la cathédrale. Maîtres verriers, orfèvres, restaurateurs de tableaux, tapisseries, docteurs, facteurs d'orgues, autant de corps de métiers qui l'espace

d'un week-end renouent avec un lieu où leurs savoir-faire se sentent naturellement chez eux.

L'audace séduit

Hier après-midi, un défilé ininterrompu de visiteurs attentifs goûtaient cette audace. « C'est particulier d'être dans une cathédrale. Cela incite à une autre réflexion. » Eric Szczuczynski, menuisier d'art, n'est pas intimidé pour autant. Les pièces qu'il présente, dont une fenêtre du XV^e siècle en cours de restauration, se fondent dans le décor. « Et puis dans ce cadre nous renouons ainsi avec les vertus cardinales de nos corporations : l'honnêteté, le goût du travail bien fait, la fidélité aux valeurs de l'apprentissage. »

L'homme de l'art aurait pu ajouter la modestie.

Sous le signe de l'excellence

Ni chuchoteuse ni exubérante, la foule s'exprime librement comme jadis, lorsque la cathédrale était un lieu de vie. « Ces rencontres avec des artisans d'une telle qualité sont passionnantes. Et la cathédrale donne encore davantage de poids à des métiers d'excellence qui ont contribué chacun dans leur domaine à sa beauté actuelle » commentent Cécile et Daniel venus de Rennes. L'étonnement est au coin de la rue. Ici les métiers de charpente, là un florilège de Meilleurs ouvriers de France. Rue de la Reine Bérengère, le musée éponyme attire le chaland tandis que de l'autre côté du pavé le jeune Jean Leblanc fait les honneurs de

son domicile, l'élégant hôtel Amellon de Saint-Cher. « Certains visiteurs s'étonnent d'apprendre que les demeures de la cité Plantagenêt sont habitées à l'année. Nous avons aussi des fidèles qui reviennent. Mais l'idée d'associer les métiers du patrimoine à ce week-end permet d'attirer un public nouveau car ces dernières années nous avions remarqué un certain tassement de la fréquentation. Ce nouveau concept attise la curiosité. » Ainsi valorisé par des artisans soucieux de partager leur passion, le patrimoine rappelle qu'il est vivant. Formidablement vivant.

Le MansArt se poursuit aujourd'hui de 9 h 30 à 19 heures (sauf la cathédrale de 12 heures à 19 heures). Programme complet sur www.lemainelibre.fr

A la collégiale, d'autres découvertes

Un peu à l'écart des rues pavées, la collégiale Saint-Pierre-la-Cour mérite le déplacement. Entre ses murs séculaires d'autres artisanats, également portés à l'excellence, se partagent dans la passion de ceux qui ont le feu sacré. À écouter Muriel Legagneur, ébéniste à Ecommoy, les précieuses marqueteries de meubles remarquables livreront quelques secrets le temps d'admirer l'entrelacs d'écaillage de tortues, de cornes teintées et de laiton d'une table régence ou d'une commode.

Anne Barkhausen, qui fréquente aussi le Carrousel du Louvre, étonne avec ses décors peints et trompe-l'œil dont on apprend qu'ils sont aussi « trompe-la-peau ». Un panneau de bois plus vrai que nature témoigne de cet art de l'illusion. « J'interviens dans des demeures qui cherchent le sens du détail raffiné. Parfois une couleur suffit. Parfois, c'est un décor entier. »



D'autres artisans de renom sont réunis à la collégiale Saint-Pierre-la-Cour, à l'image de Muriel Legagneur spécialiste de la marqueterie.

L'élégance des pièces présentées à la collégiale fait écho à la magnifique

sobriété du lieu. Il serait dommage de passer à côté.

C'EST ENCORE

Le MansArt aujourd'hui propose encore bien des rendez-vous.

Carré Plantagenêt : conférences dès 14 heures sur « La restauration des fonds d'église », « La candidature du Mans au Patrimoine mondial de l'humanité » (à 16 heures)

Des ouvertures : Gilles Memin, antiquaire dans la Grande-Rue ; Teddy, Dolly et Compagnie, place du Hallai ; L'Ensemblier, design, place de l'Eperon ; Galerie N° 7, 16 rue de la Reine-Bérengère ; Hôtel de la Monnaie, 14 rue de Reine Bérengère ; Hôtel Legras du Luart, 105, Grande-Rue ; Hôtel de Clairaulnay 108, Grande-Rue ; Hôtel Amellon de Saint-Cher 24, rue de la Reine Bérengère.

Les ateliers : les 2 amies, rue de la Reine Bérengère ; atelier d'icônes byzantines, rue de la Reine Bérengère ; Joaillerie Letessier, 47, Grande-Rue ; Hôtel Nepveu de Rouillon ; Chefs-d'œuvre des Compagnons 114 Grande-Rue.

F. B.

Le MansArt redonne vie aux métiers d'antan

Quatre-vingts exposants ont fait découvrir leur savoir-faire et ont permis de découvrir un artisanat remis au goût du jour. Rencontre avec un essentier.



Bruno, l'essentier utilise un départoir pour fendre les bardeaux ou essentes, en deux.

Un essentier, c'est quoi ? C'est un artisan qui fabrique des bardeaux en châtaignier fendu, des essentes pour couvrir les toits à la place des tuiles. C'est le métier de Bruno Grondin, essentier à Vaas qui est tombé dedans en faisant de l'essentiage, chez lui.

Mais c'est quoi, au juste ? « **Nous fabriquons des tuiles en châtaignier, des arbres de notre région, fendu et non scié, car ce serait beaucoup moins résistant.** » Ensuite, il faut faire

un ergot en bois pour la fixation au toit. L'essentiage vertical, c'est pour un pignon ou une façade.

Robustesse

Avant l'ère industrielle, cette technique était très utilisée. « **Quand les paysans restauraient eux-mêmes leurs toitures** », raconte Bruno. D'ailleurs, le métayer devait à son maître de retourner mille bardeaux au bout de 50 ans et les changer au bout de 100 ans.



Dominique Soive, peintre, a fait des démonstrations de peinture à l'ocre pour l'intérieur et l'extérieur selon des méthodes des XVII^e et XVIII^e siècles.

Un beau signe de robustesse ! « **Ce produit n'a pas pu être industrialisé, explique-t-il, c'est pourquoi il a disparu.** »

Mais les « vieux » métiers reviennent à la mode. Pourquoi donc ? Pour la santé de la Planète. « **Toutes les questions écologiques, énergétiques et esthétiques.** » Et l'essentiage on peut le faire pour quoi ? Pour des maisons neuves, des restaurations, des couvertures d'abris de jardin, de

hangar, des gloriottes... Une méthode un peu gadget ? Certes non. Pour l'heure, elle est un peu plus onéreuse que les tuiles ordinaires, « **mais avec les hausses du pétrole à venir, nous serons moins chers !** » A découvrir dans le jardin haut de la cathédrale.

Ce dimanche, MansArt, de 9 h 30 à 19 h, pour la cathédrale de 12 h à 19 h. Toutes les informations à la maison du Pilier-Rouge, square Dubois.



UNE NOUVELLE MANIFESTATION DANS UN CADRE D'EXCEPTION, POUR VALORISER LES SAVOIR-FAIRE DES MÉTIERS DU PATRIMOINE.

Les festivités autour des journées MansArt

Des moments festifs accompagneront les journées MansArt :

- Un concert de musique Baroque à l'Église Saint-Benoît par l'ensemble Cénomane. (tarifs : 8€ et réduit : 5€).

- Une fête des vins du Maine, de l'Anjou et de la Touraine (accès gratuit).

- Les dernières représentations de la Nuit des Chimères, la mise en scène sonore et lumineuse de la Cité Plantagenêt par Skertzo.

- Des rencontres, sous la forme de forums et conférences, permettront aux visiteurs de bénéficier des conseils de professionnels pour la restauration et l'expertise.

5 En euros, le tarif du pass qui permet l'accès à tous les lieux d'expositions, aux conférences. Il offre aussi des réductions pour le concert.

LES JOURNÉES MANSART

NOUVEAUTÉ Un nouvel événement voit le jour dans le cadre des journées du Patrimoine. La Cité Plantagenêt devient le théâtre d'une manifestation majeure, avec la première édition des Journées MansArt, les 17 et 18 septembre. Pendant deux jours, les différents acteurs des métiers de la restauration du patrimoine mobilier et immobilier seront à l'honneur (artisans, conseillers, experts, antiquaires, libraires d'exception...) dans des lieux choisis pour leurs prestiges historiques et architecturaux.

DES LIEUX PRESTIGIEUX

Cette initiative de l'association Le Mans intra muros, en partenariat avec la municipalité et la Mission des métiers d'art de la Région des Pays de la Loire, permet de présenter les savoir-faire de l'ensemble des métiers du patrimoine : charpentiers, maçons, feronniers, céramistes, ciseleurs, doreurs, ébénistes, maîtres-verriers... L'occasion également de découvrir le mobilier, la stamaine, les livres, la peinture, les objets d'art (argenterie, céramique...) et autres ouvrages anciens. Les journées MansArt se dérouleront dans le cadre historique de la Cité Plantagenêt :

la collégiale Saint-Pierre-La-Cour, la chapelle de l'Oratoire, l'Hôtel de Ville, le musée de la Reine-Béatrice, les rez-de-chaussée d'hôtels particuliers ainsi que le Carré Plantagenêt. Et pour la première fois en Europe, depuis la fin du Moyen-âge : une cathédrale, en l'occurrence Saint-Julien, ouvrira ses portes aux plus grands restaurateurs du patrimoine français (orfèvres, verriers, doreurs, lisseurs...). ■



Infos sur les journées du Patrimoine :
Pilier Rouge,
Grande-Rue,
02 43 47 40 30



Fousseyni Cissé talent grand format

FOOTBALL Les joueurs du MansFC ont repris le chemin des terrains depuis quelques semaines. L'échec aux portes de la L1 digéré, les dirigeants ont dû accentuer encore leur politique de promotion des jeunes. Dans cet effectif 2011-

2012, Fousseyni Cissé, du haut de ses 22 ans, fait ainsi quasiment figure de cadre. "Vraiment déçu" de ne pas être parvenu à retrouver l'élite, l'attaquant qui hésite entre les sélections française et sénégalaise confie avoir "beaucoup progressé la saison dernière". Avec 35 matchs et 4 buts à la clé. L'avant-centre aux 195 cm, qui cite "Rooney" en exemple "pour sa combativité en attaque comme en défense", s'est fixé pour objectif "de mettre plus de buts que l'an passé. Être autour des 10 buts serait bien." Avec Jeff Louis, il faisait la Une cet été du site internet du club pour la campagne d'abonnement. "Sans pression" mais avec l'envie de "faire plus", la jeunesse a vraiment pris le pouvoir. ■

Infos sur les abonnements sur le site internet du club : www.lemansfc.fr

Un illustrateur manceau reconnu



PRIX Julien Picaud, illustrateur, est installé au Mans depuis deux ans. Après des études cinématographiques, il a travaillé pour la presse, la publicité et pour certains chanteurs dont il a fait la jaquette des albums. Ses collages numériques ont déjà séduit un peu partout dans le monde. Il réalise aussi des visuels pour le festival Teriakl et pour l'Excelsior à Allonnes. Le prix qu'il a remporté au Young Illustrators award, organisé par l'association allemande d'illustrative, couronne son talent original. "J'ai obtenu le prix spécial décerné par Swatch, la marque de montres et l'honneur de designer une montre". Cette montre devrait sortir en novembre, en série limitée à 777 exemplaires. "Les membres du club Swatch sont prioritaires pour la réserver".

www.julienpicaud.com

LES JOURNEES MANSART 2011

Communication audiovisuelle :

Plusieurs informations diffusées sur FR3 et LMTV (interviews de Franck Miot du Service Tourisme et Patrimoine, de Christophe Delaunay de la Mission des Métiers d'Art de la Région et de Virginie Lelièpvre restauratrice de vitraux).

Interviews également de Christophe Delaunay par France Bleu à Nantes le 15 septembre puis par France Bleu Maine le vendredi 16

